

TRADUCTION ET DIDACTIQUE DES LANGUES

BOUHDIBA LELLOUCHA

Cette communication s'inscrit dans le cadre des relations qui existent, ou existeraient, entre didactique des langues et traduction.

La détermination de ces dits rapports a pour objectifs et finalité, de découvrir ou de construire une didactique de la traduction qui ne doit, en aucun cas, se limiter à la simple recherche de méthodes et au choix de l'une d'entre-elle pour aboutir à une bonne traduction, cela suppose aussi des stratégies et des savoir-faire multiples.

Nous avons vu lors d'une communication faite au colloque dernier, les différentes compétences qu'exige à son essence, l'acte de traduire.

Il y en a d'autres que nous tenterons d'expliquer et de développer lors d'une future communication.

Il est vrai que lorsque je devais assurer le module de français (expression française) je me suis posée la question suivante : quel français enseigner ? académique, professionnel, communicatif, institutionnel, ...etc. à objectifs spécifiques ?, j'ai opté donc pour ce dernier.

En effet on ne forme pas un traducteur en vue d'une licence de traduction, comme on forme un étudiant de français, ou un étudiant de médecine (français spécifique, français scientifique ou technique).

Je me suis donc posé la question de m'enquérir sur la relation qui existe entre l'acte de traduire et l'enseignement du français car il s'agit de cette langue, la stratégie étant valable pour les autres langues en question.

En effet le traducteur est appelé à traduire une multitude de textes à dominantes multiples à savoir textes littéraires, textes scientifiques, textes techniques, textes juridiques, périodiques, dictionnaires, ...etc. Chaque catégorie de texte demande des connaissances en la matière, c'est ce qui fait

la richesse, tant en connaissances qu'en culture donc une somme de savoirs accumulés qui constituent une véritable grenier à grains où le traducteur doit puiser pour réaliser ses performances : ses derniers résultants de ses savoir-faire.

Ainsi, savoir et savoir-faire sont deux objectifs susceptibles de fonctionner en alternance, en complémentarité, en parfaite harmonie.

Quelques petites recettes de bonnes-mères ; recettes qui visent et préparent l'étudiant à l'acte de traduction :

1° Apprendre aux étudiants à entrer en interaction.

2° Savoir dégager, évaluer des critères objectifs.

3° Savoir argumenter, convaincre.

Ces 03 objectifs servant à développer un esprit critique et un raisonnement logique.

Au cours d'explication de textes, il faut s'apesanter sur ce qu'on a tendance à appeler les faux-frères (synonymes pour les grammairiens traditionnels).

1° Exemple : vertus / bienfaits :

Une analyse sémique s'impose pour expliquer à l'apprenant que ces 2 mots ont un sème commun à savoir : traduire une qualité, mais que les sèmes qui les opposent sont que la vertu est une qualité interne alors que les bienfaits sont les résultats d'une action. Ceci prépare à la recherche et au choix des équivalents dans l'acte de traduire.

2° Les niveaux de langue :

Comparer le français moderne, au français classique, au français académique, au français archaïque, et illustrer par des exemples concrets pour en montrer l'évolution.

Exp. : « je désire *de* partir en voyage » le *de* a disparu

« je désire partir en voyage ».

3° Les problèmes de structures :

Montrer la différence de structures syntaxiques entre 2 langues (système verbal, système nominal, système pronominal, système aspectuel).

4° Les problèmes de sens :

Les problèmes de sens à travers les oppositions, les contraires, subjectif/objectif. Ce qui fait leur différence.

La définition de concept :

Demander aux étudiants de définir des concepts en texte et en hors-texte, et vous verrez à quels débordements de sens les étudiants ont à faire, faites leur toucher du doigt leurs erreurs de définition et rétablissez ensemble le sens qui convient de leur donner.

Tous ces éléments cités doivent converger pour susciter et développer dans un premier temps une compétence de maîtrise de la langue, et dans un deuxième temps une compétence méthodologique qui prévaut à l'acte de traduire. Ceci permet à l'étudiant une ouverture de l'esprit qui favorise la création.

Le traducteur est producteur mais aussi et surtout créateur.